



Lancement du Centre de l'OCDE pour le Bien-être, l'Inclusion, la Soutenabilité et l'Égalité des Chances (WISE)

25 novembre 2020

La crise engendrée par le COVID-19 est en train de bouleverser notre monde et nos vies, affectant toutes les dimensions du bien-être. La crise met aussi douloureusement en évidence les nombreuses fractures socio-économiques qui divisent nos sociétés en frappant plus durement ceux qui sont déjà les plus vulnérables. Le moment n'a jamais été aussi propice ni le besoin plus nécessaire, de créer le Centre de l'OCDE pour le Bien-être, l'Inclusion, la Soutenabilité et l'Égalité des Chances (Well-being, Inclusion, Sustainability and Equal Opportunity - WISE) afin de maintenir le bien-être des personnes au cœur des priorités et veiller à ce que l'amélioration de la vie de tous, aujourd'hui et demain, reste au cœur des réponses aux défis posés par le COVID-19 et des stratégies de relance. WISE travaillera aux côtés des gouvernements, des entreprises, des fondations et de la société civile pour les aider à réaliser leurs engagements. À l'occasion du lancement du nouveau Centre WISE, une table ronde de haut niveau a réuni, sous un format virtuel, le Secrétaire général de l'OCDE, des Ministres, dirigeants de fondations qui ont fait du bien-être un élément-clé de leur mandat et de leurs activités. Le thème de discussion de la table ronde a porté sur les moyens de s'assurer que les stratégies de relance et de reconstruction soient au service des personnes. Vous trouverez ci-dessous quelques-uns des points marquants de leurs interventions.



De haut en bas et de gauche à droite : Angel Gurría, Aino-Kaisa Pekonen, Grant Robertson, Mona Fortier, Ulrik Vestergaard Knudsen, Princess Laurentien, Olivia Grégoire, Saila Ruuth et Martin Abregu.



Angel Gurría Secrétaire général de l'OCDE

Comme l'a souligné le Secrétaire général, la création du Centre WISE de I'OCDE est une

cruciale, survenant à un moment où la crise COVID-19 a creusé les fractures sociales et accru les difficultés pour les plus vulnérables. Afin de « reconstruire en mieux » et d'assurer une reprise inclusive, verte et résiliente, WISE fera progresser des projets clés tels que l'analyse détaillée des impacts du COVID-19 sur le bienêtre des personnes et l'analyse de l'impact de la pandémie sur la perception des inégalités par les populations. Ce travail vise à aider les gouvernements à construire des sociétés plus résilientes en faisant de l'acceptabilité un élément clé des stratégies de relance et en investissant dans les domaines qui présentent le meilleur

rendement social. WISE étendra également l'analyse pionnière de l'OCDE sur les inégalités et le bien-être des enfants, contribuera à mieux connecter les politiques publiques et l'action des entreprises en travaillant avec des plateformes innovantes telles que l'initiative B4IG et le Forum de financement pour la croissance inclusive, et poursuivra les travaux de l'OCDE sur la mesure des progrès accomplis au regard des ODD.

La création de WISE arrive à un moment historique. Son travail et son analyse seront primordiaux pour nous aider à relever les nombreux défis auxquels nous sommes confrontés et à mettre en œuvre des politiques économiquement saines, socialement inclusives et écologiquement durables."





Ulrik Vestergaard Knudsen Secrétaire général adjoint de **I'OCDE**



M. Vestergaard a déclaré périodes que des extraordinaires telle que la crise sanitaire, économique et sociale engendrée par le COVID-19 appellent des réponses extraordinaires. Le bien-être et l'inclusion ont été des éléments clés de la

réponse de l'OCDE à la grande crise financière par le biais des initiatives du vivre mieux et pour la croissance inclusive. La création du Centre WISE permettra de mieux retenir les bons indicateurs,



Nous ne parlons plus seulement de croissance, nous parlons d'une relance qui doit être forte, verte, inclusive et résiliente, [...] une relance qui s'appuie sur le bien-être des personnes et l'inclusion sociale comme piliers d'une croissance économique durable."

tout en soulignant la manière dont les politiques et la croissance économique peuvent améliorer la vie des gens. WISE s'appuiera sur les progrès réalisés et les enseignements tirés au cours de la dernière décennie, réunira à la fois les volets de mesure et politiques du programme d'action et renforcera les activités de l'OCDE sur le bien-être, la soutenabilité, les inégalités et la croissance inclusive. En partageant les expériences innovantes et les bonnes pratiques, WISE permettra d'exploiter pleinement le potentiel des agendas multidimensionnels et contribuera à tracer la voie de la reprise en faisant du bien-être et de l'inclusion sociale des personnes les piliers centraux d'une croissance économique durable.

Aino-Kaisa Pekonen Ministre des Affaires Sociales et de la Santé, Finlande



Selon la Ministre Pekonen, le nouveau centre WISE permet de renforcer les liens et les synergies entre l'économie et le bien-être, tout en aidant gouvernements à mieux reconstruire à la suite de la pandémie. La Ministre a

souligné que l'élaboration d'indicateurs de bienêtre et de croissance durable et inclusive sera un procédé important, dans le cadre duquel le Centre WISE travaillera en étroite collaboration avec les comités de l'OCDE. La pandémie actuelle a montré plus clairement encore, que les investissements dans la santé et le bien-être, l'éducation et la sécurité sociale sont essentiels pour un développement social, économique et environnemental durable. La Finlande s'efforce à la fois de protéger les personnes vulnérables et le fonctionnement de l'économie et de la société, et de trouver de nouvelles solutions pour soutenir à la fois l'économie et le bien-être des personnes. La crise du COVID-19 a mis en lumière le besoin de solutions numériques qui se fondent sur la confiance et l'inclusion, et qui garantissent la protection et la confidentialité des données ainsi que des considérations éthiques. Enfin, la Ministre a souligné la nécessité de mettre en place des filets de sécurité sociale solides et étendus pendant cette période.



Les dispositifs de protection sociale sont le fondement de l'économie et du bien-être des personnes. Des filets de sécurité sociale solides permettent aux gens de poursuivre leurs objectifs, de créer des entreprises et de poursuivre leurs projets."



Mona Fortier Ministre de la Prospérité de la **Classe Movenne et Ministre** Associée des Finances, Canada



La Ministre Fortier a expliqué que la réponse économique du Canada à la crise du COVID-19 a permis de protéger des emplois, de fournir un soutien d'urgence aux familles et de maintenir les entreprises à flot tout en

préservant la santé et la sécurité des Canadiens. Le Canada a apporté un soutien financier aux travailleurs qui ont perdu leur emploi, a augmenté l'aide financière aux familles avec enfants, a renforcé le soutien financier aux étudiants, aux personnes âgées et aux personnes handicapées, et a aidé les petites entreprises par des prêts, des loyers et des subventions salariales. Comme la pandémie a creusé les fossés sociaux et affecté la santé mentale des personnes, le Canada a créé une plateforme nationale pour l'accès aux services de santé mentale, tout en apportant un soutien important aux organisations communautaires telles que les banques alimentaires, les refuges et les organisations qui travaillent à la prévention de la violence fondée sur le genre. La Ministre Fortier a également précisé que le Canada s'efforce de reconstruire en mieux tout en améliorant la qualité de vie des Canadiens, en investissant là où les besoins sont les plus importants et sur ce qui importe le plus aux gens. La Ministre a parlé de son mandat visant à élaborer et à mettre en œuvre un cadre de qualité de vie pour le Canada, afin de mieux intégrer les mesures et les considérations relatives à la qualité de vie dans les processus de prise de décision politique et budgétaire du gouvernement. La Ministre a également mentionné certains des engagements spécifiques du Canada, notamment la création d'un million d'emplois, l'investissement dans la formation des travailleurs et l'atteinte de l'objectif de zéro émission nette d'ici 2050.

Une meilleure intégration de la mesure de la qualité de vie et du bien-être dans le processus décisionnel [...] garantira que la relance économique du Canada améliore le bien-être aujourd'hui et pour les générations futures."

Grant Robertson Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances, Nouvelle-Zélande



Le Ministre Robertson a salué la création de WISE et il espère que le Centre va prospérer. WISE soutenir le travail des pays de l'OCDE pour mettre en œuvre des politiques de bien-être en fournissant une statistique base

analytique solide. Par exemple, le cadre des niveaux de vie du Trésor néo-zélandais s'inspire des travaux de l'OCDE. Le budget de la Nouvelle-Zélande pour 2019 reposait sur une approche du bien-être de bout en bout : il ne s'agissait pas seulement de mesurer le succès avec un ensemble plus large d'indicateurs ; mais aussi d'utiliser le bien-être pour élaborer des politiques.

Notre cadre de référence sur les niveaux de vie est [...] la façon dont nous nous occupons de nos gens, de l'environnement, de notre argent et de nos communautés. Si nous parvenons à trouver le bon équilibre entre ces quatre éléments, je crois que nous aurons vraiment une approche axée sur le bien-être."

Par exemple, les priorités budgétaires ont été déterminées en examinant les impacts des politiques sur le bien-être et en consultation avec les conseillers scientifiques du gouvernement. Les ministères ont ensuite été invités à se coordonner et à travailler ensemble sur ces priorités. Les impacts intergénérationnels ont également été au cœur des décisions budgétaires. L'approche du bien-être adoptée dans le budget 2019 a créé un nouvel axe permettant d'allouer de nouvelles ressources substantielles à la santé mentale, par exemple, et d'assurer une forte coordination interministérielle sur la prévention de la violence domestique et sexuelle, avec 10 agences gouvernementales différentes développant une approche commune unique. Lorsqu'il a s'agit de concevoir la réponse à la crise du COVID-19, la Nouvelle-Zélande a appliqué une approche axée sur le bien-être, faisant valoir que la meilleure réponse économique est une réponse forte en matière de santé publique, et que la meilleure façon de protéger les moyens de subsistance est de protéger des vies. La Nouvelle-Zélande a également procédé à des modifications législatives pour garantir que les objectifs de bien-être soient intégrés dans la loi sur les finances publiques, le Ministre des finances étant tenu de discuter des objectifs et des performances en matière de bien-être lors de chaque budgétisation.





Olivia Grégoire Secrétaire d'État auprès du Ministre de l'Économie, des Finances et de la Relance, Chargée de l'Économie Sociale, Solidaire et Responsable, **France**



Selon la Ministre Grégoire, la crise économique actuelle appelle à la contribution des privés acteurs développement et au bienêtre collectifs. Même si le gouvernement français a considérablement

dans une économie plus verte et plus juste, la coopération des entreprises est nécessaire pour assurer une croissance durable et inclusive. C'est pourquoi la France permet aux entreprises d'inscrire dans leurs statuts une raison d'être et d'adoptant le statut juridique de « société à mission » qui les conduit à 'intégrer officiellement leurs parties prenantes dans la gouvernance.

L'alliance entre la performance économique et la performance environnementale et sociale est la base d'une économie plus solidaire et plus responsable."

La Ministre a également souligné l'importance de la transparence sur les performances et sur l'impact social et environnemental, ainsi que la nécessité de promouvoir et de partager les bonnes pratiques sur les questions de mesure. La France vient également de créer des contrats à impact pour aider à concilier performance et économique, et promouvoir partenariats public-privé sur la croissance inclusive. Ces contrats à impact encouragent les investisseurs privés et publics à financer des projets écologiques ou sociaux, et si ces projets atteignent leurs objectifs, les investisseurs sont remboursés par l'État, parfois avec des intérêts.

Martin Abregu Vice-Président des programmes internationaux, Fondation Ford



M. Abregu a expliqué que encourager institutions à devenir des agents du changement favorisant l'égalité des il chances, nous faut identifier les indicateurs de succès appropriés

chacune d'entre elles, des indicateurs axés sur les plus marginalisés afin qu'ils bénéficient toujours des nouvelles politiques. La Fondation Ford travaille pour que ceux qui ont été historiquement marginalisés, tels que les indigènes, les femmes et les filles afro-américaines, les travailleurs informels, etc., participent aux processus de décision et de relance suite à la crise du COVID-19, car nous savons que les sociétés inégales sont moins capables de faire face à la crise. M. Abregu a soutenu que cela devrait d'abord se faire en construisant et en renforçant la parole des plus vulnérables auprès des institutions et de ceux qui sont directement touchés par le COVID-19 par le biais d'organisations pouvant influencer les décisions prises par les gouvernements. Ensuite, en créant des plateformes où ces organisations peuvent interagir avec les différentes parties prenantes et entre elles, et enfin en s'assurant qu'il existe un espace de dialogue civique qui permet à ces organisations d'engager des discussions publiques.

Nous espérons travailler avec vous [...] pour identifier les indicateurs qui ne visent pas seulement à résoudre les problèmes, mais aussi à mettre sur un pied d'égalité et à aider les personnes les plus marginalisées."





Son Altesse Royale la Princesse Laurentien des Pays-Bas



La Princesse Laurentien des Pays-Bas a observé que la crise du COVID-19 a rendu encore plus visibles les problèmes déjà existants en matière de bien-être des enfants. Elle a souligné deux éléments comme étant fondamentaux dans

bien-être. l'élaboration de politiques de Premièrement, un véritable dialogue entre toutes les parties prenantes afin de développer une compréhension commune du problème ainsi que des objectifs ambitieux et audacieux qui doivent être atteints. Elle a invité les décideurs politiques et les gouvernements à abandonner leurs convictions qu'ils détiennent la réponse à tout, et de commencer à aborder les problèmes avec les personnes concernées, afin d'ouvrir la voie à une approche multisectorielle et d'éviter gouvernements et aux autres acteurs de fonctionner en vase clos. Deuxièmement, la situation sans précédent qu'entraîne la crise du COVID-19 met en évidence des vulnérabilités nouvelles. Par exemple, le sentiment de solitude chez les jeunes ou les exigences de résilience des personnes qui perdent leur emploi de manière inattendue et ne s'étaient jamais considérées comme « vulnérables ». La Princesse a conclu en indiquant que des solutions ne peuvent être trouvées et élaborées qu'à travers un processus de réflexion commun de la part des gouvernements, des entreprises et des acteurs sociaux, basé sur les principes d'un véritable dialoque.

Avant la crise du COVID-19, le bien-être était perçu comme un bienfait. On se rend maintenant compte qu'il s'agit d'une nécessité."

Saila Ruuth Secrétaire d'État auprès de la Ministre des Affaires Sociales et de la Santé, Finlande



La Secrétaire d'État Ruuth a expliqué que la résolution récemment adoptée par la Finlande pour réduire les inégalités de bien-être, de santé et de sécurité d'ici 2030 est un continuum d'efforts et de travail à long terme pour promouvoir le

bien-être et la santé en Finlande. Pour atteindre cet objectif, les agences gouvernementales ne peuvent pas travailler en vase clos. Des résultats efficaces ne peuvent être obtenus que si les différentes branches du gouvernement ont des objectifs communs et travaillent ensemble avec la société civile, les partenaires sociaux, les entreprises et les instituts de recherche.

Le succès est total lorsque nous avons mis en place un cercle vertueux de politiques où le bien-être et la croissance durable se renforcent mutuellement et profitent à la fois aux personnes et à la société dans son ensemble."

En outre, la Secrétaire d'État a expliqué que la pandémie du COVID-19 et les situations d'urgence qui en ont résulté ont mis en évidence la nécessité de prendre des mesures déterminantes à long terme pour réduire les inégalités, et que le caractère ciblé de la stratégie à long terme de la Finlande s'est avéré être un guide précieux, même pendant la crise.

Le lancement de WISE a suscité un intérêt significatif, avec près de 700 participants issus des gouvernements, de la communauté statistique, des organisations internationales, du milieu universitaire, de la société civile et du secteur privé. Pour avoir plus de détails et regarder l'inauguration visitez : www.oecd.org/fr/wise/inauguration-centre-wise-ocde.htm

Le Centre de l'OCDE pour le Bien-être, l'Inclusion, la Soutenabilité et l'Égalité des Chances (WISE) poursuit sa mission en s'appuyant sur 6 piliers :

- Retenir les bons indicateurs en créant de nouvelles connaissances primordiales sur ce qui compte pour les citoyens et ce qui détermine le bien-être des gens afin d'éclairer les décisions politiques et les actions des entreprises.
- Rapprocher les points de vue des citoyens et des pouvoirs publics en recueillant de nouvelles données et informations sur la perception qu'ont les personnes des inégalités pour avoir une meilleure compréhension de l'écart entre la perception, la réalité et les préférences des personnes.
- Donner à chacun un rôle dans la croissance en étudiant les causes profondes des inégalités et en évaluant le rôle des politiques visant à prévenir l'accroissement de la pauvreté et de l'exclusion sociale, pour remédier aux fortes inégalités et promouvoir l'égalité des chances, en rendant les gouvernements plus efficaces et plus réactifs et en renforçant la cohésion sociale.
- Assurer une transition équitable vers une économie verte en dressant un état des lieux des programmes de mesures en faveur d'une croissance inclusive et verte, en décrivant les principaux défis et les solutions possibles afin de permettre aux pays d'opérer une transition verte équitable.
- Déjouer les pronostics dès le départ en étudiant comment mieux aider les enfants et leur offrir des possibilités d'améliorer leurs chances dans la vie ainsi que celles des générations futures et en invitant les pays de l'OCDE à définir une vision commune des politiques de bien-être des enfants.
- Réunir les parties prenantes en développant une communauté florissante et des partenariats pour promouvoir l'inclusion, la solidarité et la durabilité et favoriser le débat international avec des partenaires clés de tous les secteurs grâce à des évènements tels que les Forums mondiaux consacrés aux « Statistiques, connaissance et politique ».
- Pour de plus amples informations concernant le travail de WISE : www.oecd.org/fr/wise
- Abonnez-vous à notre lettre d'information : oe.cd/wellbeingnews
- Contactez-nous à l'adresse suivante : wellbeing@oecd.org